

« Prendre de la terre et des branches d'arbre, et constituer, sans main-d'œuvre spécialisée, des abris à la manière des bûcherons dans la forêt »

Le Corbusier, à propos du projet de Maisons Murondins
Oeuvre complète, volume 4, 1938-1946

Matériau de la nature avant d'être celui de l'architecture, la terre crue n'a jamais connu, à l'échelle de nos territoires, d'engouement constructif à la hauteur de son omniprésence. Si ce n'est sous forme de briques cuites, l'histoire de l'architecture moderne et contemporaine n'a offert jusque là, que peu de place aux bâtiments en terre.

Voilà pourtant quelques décennies qu'un regain d'intérêt pour ce matériau ancestral met en lumière ses qualités constructives exceptionnelles. Des qualités techniques, notamment d'isolation thermique et phonique ou en matière d'hygrométrie, mais aussi des qualités environnementales, du fait de son abondance, d'une mise en œuvre peu coûteuse en énergie, et qui ne produit pas de déchet.

Dans le contexte de transition écologique que nous connaissons, alors même qu'une mutation du secteur de la construction commence tout juste à être envisagée, le travail mené depuis une quarantaine d'années par les adeptes du matériaux semble désormais porter ses fruits. Sous la houlette de l'association CRAterre, en collaboration étroite avec l'école d'architecture de Grenoble, tout un tissu associatif s'est développé en France, jusqu'à porter leurs revendications à l'international avec l'obtention en 1998 d'une chaire UNESCO consacrée aux architectures de terre.

La production architecturale récente fait également écho à ce combat culturel. Plus nombreux d'années en années, les bâtiments utilisant la terre crue font à leur tour œuvre de médiation partout où ils sont construits, à l'attention de leurs usagers autant que des commanditaires.

Centrée sur l'architecture de terre construite au XXI^{ème} siècle, notre journée d'étude cherche à interroger la bascule qui s'opère actuellement, à partir de laquelle ce matériau ancestral, quasi-inexistant dans la production des derniers siècles, semble désormais en passe de se faire une place centrale dans la construction contemporaine.

Après la présentation des principales techniques de mise en œuvre de la terre crue — pisé, adobe et bauge notamment — et un panorama des réalisations remarquables de ces dernières années, nous reviendrons sur les origines de ce « retour à la terre » avec l'un de ses principaux acteurs à l'initiative de CRAterre.

Des visites seront également proposées, ainsi qu'un atelier technique animé par l'association AMÀCO, avant la tenue d'une discussion sur l'état des lieux et l'avenir de l'architecture en terre, en compagnie notamment des architectes Patrice Doat (CRAterre), Olivier Méheux (toa architectes associés) et Louise Lemoine (En dehors des clous).